

<http://validation.pressindex.com/PigeWeb/2007/6/7/63000/62280/HTML/347749807.htm>

REF: ed201200706070615031-JSEL-00559425 - 07/06/2007

## **L'image en relief est-elle l'avenir du long-métrage ?**

***Le relief, qui existe depuis la naissance du cinéma, est à l'aube d'investir les salles de cinéma. Encore faut-il qu'elles s'équipent en projecteurs numériques. Et si le relief sortait enfin des parcs d'attraction ?***

Avenir du cinéma », entendait-on hier dans la bouche de certains intervenants de Dimension 3 Expo. Pour d'autres, il s'agissait d'un nouvel outil, d'un effet « spécial » plus que d'une fin. Tous en revanche étaient convaincus que le relief est à un tournant de son existence. Habituellement convoqué par le cinéma chaque fois qu'il pressent une crise - l'arrivée de la télévision dans les années cinquante, du home cinéma plus récemment - le relief semble aujourd'hui appelé à sortir des parcs d'attraction et ne plus être réservé aux films événementiels ou aux outils muséographiques. Pour faire du relief, deux solutions : tourner directement en relief avec deux caméras (on sait le faire presque depuis que le cinéma existe) ou remastériser une image 2D et, par un travail informatique, créer le relief. Ces techniques, les Français les possèdent depuis longtemps pour la première, un peu moins pour la seconde. « On sait que l'on ne doit pas se laisser distancer » confie Laurent Verducci, vice-président d'UP3D (Union des professionnels des images animées en 3D) née voici deux ans et domiciliée à Nicéphore Cité. Leur crédo est clair, le relief est certes le moyen de doper les films mais « il doit être pensé dès le synopsis, le relief doit aider l'histoire en fonction de la taille de l'écran et du type de salle ». Et Alain Derobe directeur photo et réalisateur de longs métrages et de films publicitaires d'abonder dans ce sens tout en dénonçant le trop de « jaillissement » qui titille certains réalisateurs. Le relief doit se doser, venir à bon escient renforcer une image. Bien maîtrisé, il est un atout. Trop utilisé, il fait vite mal au crâne et fatigue le spectateur. Le premier forum organisé par Avance rapide s'appuyant sur les ressources locales non négligeables que sont Nicéphore Cité, l'Aderc et l'Espace des Arts avait un but : faire se rencontrer chercheurs du monde entier, réalisateurs, fabricants de matériel. Et Thierry Barbier, polytechnicien, tombé dans la production de grands formats, notamment pour Vulcania, d'abonder dans ce sens « si les gens se parlent, que l'on mêle les savoirs et qu'il y ait un désir d'auteur, on peut y arriver ». S'il fallait un autre signe, la présence de Michel Gomez, le délégué de l'Arp (Association des réalisateurs producteurs) organisatrice des rencontres cinématographiques passées de Beaune à Dijon, n'avait rien d'anodine. Et ce dernier de confier « je suis là pour écouter et rendre compte aux autres réalisateurs. Le relief est un atout extraordinaire pour les salles, il peut faire venir le public. Il faut savoir l'utiliser pour en faire un atout de mise en scène dans une logique d'esthétique ». Les Américains ont déjà compris tout le potentiel économique que revêt le fait d'être les premiers sur ce créneau. Les films sortis aux USA, dont Chicken little et Meet the Robinson, ont dopé les entrées. James Cameron, qui n'avait plus tourné depuis Titanic, annonce son prochain film tourné entièrement en relief. Les studios Disney et Dreamworks feront de même et Lucas serait en passe de terminer une version remastérisée de la Guerre des Etoiles en 3 D. Les Américains ont pour l'heure deux atouts : le financement des studios et un réseau de salles équipé en numérique. Soit, 3 500 contre 250 en Europe et une mini-poignée en France. Sans numérique, pas de relief et c'est en cela que la France accuse un retard à la différence de l'Angleterre par exemple. « Rien de dramatique encore, confie Patrick Zucchetta de la société Doremi mais il ne faut pas rater le créneau, je crois qu'en la matière, contrairement à ce que l'on pourrait penser, le numérique arrivera plutôt dans les petits multiplex pour équiper une salle que dans les gros réseaux, mais la France va se réveiller. Et puis, il ne faut pas oublier que le numérique ne représente guère plus de 7 % du parc des salles aux USA ». L'avenir du relief, à plus long terme, passe aussi par la télévision et le téléphone portable que les Coréens commercialisent déjà. En Europe, il faudra certainement encore un peu de temps pour déployer le relief dans les salles. Mais vous l'aurez compris, il faut d'abord passer aux projecteurs numériques et doter ensuite pour le relief les spectateurs de lunettes polarisantes ou à cristaux liquides et bonne nouvelle, les prix baissent pour ces dernières, une vingtaine d'euros aux dernières nouvelles. A la maison, les solutions sans lunettes sont déjà à l'étude (voir ci-contre) et l'on pourrait imaginer un jour de voir chez soi une télévision en relief, Chinois et Coréens sont paraît-il déjà sur les rangs. Meriem Souissi